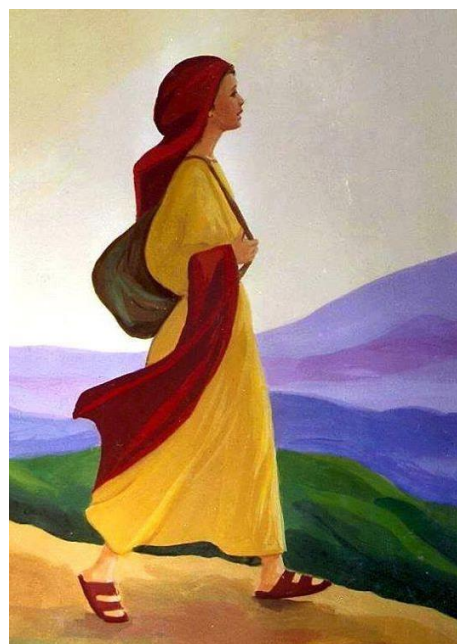


QUI ENVERRAI-JE ? QUEL SERA NOTRE MESSAGER ?



Dans le cadre du mois dédié à la mission, il est bon de se souvenir d'une date importante pour notre Congrégation, le 20 octobre 1792, le jour où le Bon Père a quitté la grange de la Motte d'Usseau. Qui, éclairé et poussé par le témoignage de Saint Caprais, martyr de la foi, décide de mettre sa vie entre les mains du Seigneur et proclame l'amour rédempteur de Dieu dans un temps violent et difficile. Rappelons-nous ses paroles : « *Quand je suis finalement parti, pour être avec Maumain, je suis tombé aux pieds d'un chêne qui n'était pas loin de la maison et je me suis rendu à la mort. Parce que j'étais devenu prêtre avec l'intention de tout souffrir, de me sacrifier pour Dieu et de mourir si nécessaire pour son service. Cependant, j'ai toujours eu le sentiment qu'il me sauverait* » (P Hilarion Lucas).

En ce mois, nous avons également commencé le travail pour la préparation du « Plan apostolique de Congrégation » (PAC). Il est temps de prier, de réfléchir et de discerner ce que Dieu nous demande aujourd'hui. Il est temps de faire nôtre la Parole de Dieu adressée à Ésaïe : « *Qui enverrai-je, quel sera notre messager ?* »

Qui enverrai-je là où la vie est menacée ? Le besoin de vie vient du monde entier et de différentes manières : la crise écologique aux conséquences dramatiques et affectant toujours les plus pauvres ; la civilisation industrielle qui dégrade la vie et supprime les opportunités pour les plus démunis ; la corruption généralisée dans nos pays, qui crée de plus en plus d'inégalités et de ressentiment ; la croissance de l'athéisme, il n'y a plus besoin de Dieu ; les

Qui enverrai-je là où la vie est menacée ? Le besoin de vie vient du monde entier et de différentes manières

émarginés, les réfugiés et les émigrants augmentent, en survivant dans des situations déshumanisantes ; les conséquences des catastrophes naturelles qui affectent les plus faibles ; les violences sexistes...

La préparation du « Plan Apostolique de Congrégation » sera une très bonne occasion pour contempler, sentir, écouter la réalité et découvrir quels sont les appels que Dieu nous fait en tant que Congrégation pour continuer à annoncer son Amour. Nous avons été appelé pour nous laisser toucher par le cri des plus faibles, cependant, notre réponse n'est pas toujours cohérente. Parfois, nous avons l'intention d'aller là où la vie appelle, là où nous avons le plus besoin, mais sommes-nous vraiment prêtes à tout quitter et à répondre de bon cœur, comme Isaïe : « *Me voici, envoie-moi !* »

Pour répondre à ce que le Seigneur veut de nous chaque jour et à ce stade de notre histoire en tant que Congrégation, nous devons prendre soin de la rencontre avec le Seigneur, consacrer l'espace et le temps à la prière et y être fidèles. Écouter la Parole que le Seigneur nous adresse chaque jour ; écouter notre propre réalité, souvent en besoin de conversion ; et écouter les appels du monde, de l'Église et de la Congrégation, nous amène à renouveler notre réponse et à être créatives en regardant ensemble, où et comment Dieu nous veut aujourd'hui.

... nous sommes appelées à rester éveillées, vigilantes, attentives et ouvertes aux nouveaux appels que Dieu fait à travers Sa Parole et la réalité.

Il est vrai que nous sommes toutes déjà engagées dans une tâche et que nous nous y investissons au maximum. Cependant, en ce moment de notre monde, de notre Église et de notre Congrégation, nous sommes appelées à rester éveillées, vigilantes, attentives et ouvertes aux nouveaux appels que Dieu fait à travers Sa Parole et la réalité.

En parlant de l'envoi des disciples, le Pape François nous rappelle que : « *dans cet "allez" de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (EG 20).

Nous savons que ces appels à s'éveiller, à se lever, à partir, à se mettre en marche... sont découverts dans la prière et en contraste avec la vie et sont discernés en communauté. L'évaluation des sœurs de la « *Formation des Supérieures et Communautés Locales* », entre autres, exprime l'importance de la participation de la communauté dans la recherche conjointe de la volonté de Dieu pour répondre à la mission.

Si nous arrêtons de revoir notre vie et notre mission avec authenticité, nous verrons qu'il y a un appel explicite à être plus conscientes de ce qu'est notre « être et acte », comment nous nous situons dans les tâches que nous effectuons et quels changements nous devons faire pour que notre action soit plus conforme aux valeurs de l'Évangile. Parfois, l'appel est de revoir et de changer notre façon d'assumer les engagements quotidiens. Si nous sommes sincères dans l'évaluation de nos actions quotidiennes, nous pouvons apprendre à être meilleures tous les jours.

Peut-être nous demandons-nous, comment changer nos schémas mentaux, nos habitudes... retranchés et répétés durant tant d'années ? La même question est faite par Nicodème à Jésus : « *Comment un homme peut-il naître une fois qu'il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ?* » Jésus répondit : « *... A moins de naître d'eau et d'Esprit nul ne peut*

entrer dans le royaume de Dieu » (Jn 3, 4-5). Que l'Esprit du Seigneur nous transforme, nous inspire, nous convertisse et nous pousse à naître de nouveau, à changer ce que nous devons changer, à répondre à la mission de manière plus évangélique, plus disponible et selon le Cœur de Dieu.

Que l'Esprit du Seigneur nous transforme, nous inspire, nous convertisse et nous pousse à naître de nouveau, à changer ce que nous devons changer, à répondre à la mission...

Sur ce chemin que nous parcourons en tant que Congrégation, écoutons l'appel de Dieu pour collaborer avec Lui dans la construction du Royaume. C'est un appel à chacune d'entre nous, à qui le Seigneur dit : « *Qui enverrai-je, quel sera notre messager ?* ». Cette proposition peut produire quelque crainte en nous, mais la mission vient de Dieu, et c'est Lui qui élimine la peur, ces paroles de Jésus « ne craint pas », se répètent dans tous les appels et dans tous les envois. Marie, lorsqu'elle est confuse par l'annonce de l'ange, obtient cette réponse : « *Rassure-toi, Marie ... car rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37). C'est l'amour de Dieu qui choisit, appelle, forme, consacre et envoie. C'est ce que Paul reconnaît : « *C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis... non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Co 15, 10).

Que, comme Marie, apprenons à écouter le Seigneur, à vivre selon sa volonté. Qu'on soit « *au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints* » (Rm 12, 11-13). Que Marie inspire, anime et accompagne notre vie, et nous enseigne à donner la réponse joyeuse et audace que le Seigneur attend : « *Me voici, envoie-moi !* »